

contre 59,800 hectolitres la semaine précédente.

Enfin, l'Argentine a expédié, pendant la même semaine, 31,900 hectolitres de blé à destination de l'Europe; contre 2,900 hectolitres la semaine précédente.

Aujourd'hui à Londres, les blés sont très fermes.

Hier à New-York, le blé a continué son mouvement de hausse, qui a été de 15 centimes en moyenne par 100 kilos sur avis toujours défavorables de l'intérieur.

La tendance à Vienne est calme et les cours en baisse de 16 centimes sur le blé et de 13 sur le seigle.

Budapest aussi accuse du calme avec une perte de 7 centimes en blé et seigle."

AUX ETATS-UNIS

Dun's Review indique une augmentation notable des faillites pendant le dernier quartier, due à la situation politique. Le trait remarquable du moment, c'est la hausse continue du blé. Il y a des signes incontestables d'amélioration dans les grandes industries.

M. Henry Clews, dans sa lettre hebdomadaire, constate un mieux sensible à Wall Street, mais conseille encore la prudence d'ici aux élections.

AU CANADA

Bradstreet's rapporte que l'élévation des prix de certaines denrées a stimulé les affaires en Ontario, et qu'à Montréal le commerce est modérément actif avec forte exportation de farines et de pommes. A Halifax, le volume des affaires n'a pas augmenté. En dépit de magnifiques récoltes à l'île du Prince Edouard, les prix sont si bas que le commerce n'est guère stimulé. Le volume des clearing houses est de 4 millions inférieur à celui de la semaine correspondante de 1893. Le nombre total des faillites au Canada a été de 1,651 pendant les neuf premiers mois de l'année, soit 315 de plus que l'an dernier. Le total du passif est de \$12,219,000 contre \$9,769,000 l'an dernier.

LE PRIX DES DENRÉES

Montréal, 7 oct. 1896.

FARINES.—Marché toujours ferme et actif avec perspective de hausse dans un avenir prochain. Les farines de Manitoba surtout sont tenues à des prix très raides et les principales minoteries ne font pas de ventes à livrer. Les farines d'Ontario raidissent aussi perceptiblement.—Aux moulins de l'ouest d'Ontario, les Straight Rollers sont cotés aujourd'hui \$3.50; les patentes du printemps, Manitoba, valent \$4.50 à \$4.55 à Toronto et les fortes \$4.15.

Ici, nous cotons en lots de char :

Patente d'hiver, le quart, \$4.25 à \$4.30.

Patente du printemps, le quart, \$3.00 à \$4.55.

Straight Rollers, le quart, \$3.80 à \$3.90

Forté à boulanger, le quart, \$4.00 à \$4.25.

FARINES D'AVOINE.—Les prix sont stationnaires avec une demande très lente. On cote toujours \$2.40 sur wagon, aux moulins d'Ontario. Ici on paie, en lots de 5 à 10 quarts ou poches :

Standard, le quart, \$2.75 à \$2.80.

Standard, la poche, \$1.35 à \$1.45.

Granulée, le quart, \$2.90 à \$3.00.

Granulée, la poche, \$1.60 à \$1.65.

Roulée, le quart, \$2.25 à \$2.50.

Roulée, la poche, \$1.25 à \$1.35.

ISSUES DE BLÉ.—Le ton est calme et à prix faibles. On cote le son, dans l'ouest, à \$7.00, et le gru, à \$8.00 ou \$8.50.

Son, la tonne, \$10 à \$11.

Gru, la tonne, \$11 à \$11.50.

Moulée, la tonne, \$15 à \$18.

Blé d'inde broyé, la tonne, \$15 à \$16.

GRAINS.—Chicago a clôturé hier soir en hausse de 1c. sur les cours d'ouverture.

La matinée avait été faible, sous l'influence de câblesgrammes en baisse d'Europe. Mais l'augmentation du "visible supply" n'a pas été aussi forte qu'on s'y attendait, et malgré des réalisations considérables, les acheteurs ont été en majorité et ont fait monter le blé sur décembre à 67½c.

Le "visible supply" aux Etats Unis et au Canada, a augmenté de 1,400,000 minots : le total du blé en vue a augmenté de 3,500,000 minots sur la semaine dernière. Mais les nouvelles de l'Indo anglaise sont d'une nature très intéressante. Les exportations de blé de ce pays ont cessé ; et, par-dessus le marché, il n'y restait pas assez de blé pour attendre la prochaine récolte. Des émeutes ont déjà eu lieu dans plusieurs villes de l'intérieur, par suite de l'enchérissement du blé et du pain. Une dépêche au "Times," de Londres, Simla, Indes, dit : "Les meilleures nouvelles que nous puissions recevoir, c'est que vingt à trente chargements de blé seraient en voie d'expédition dans les ports de l'Amérique du Nord et du Sud pour notre pays. Cela pacifierait le marché et arrêterait la hausse, tandis que l'arrivée des chargements forceraient les marchands du pays à baisser leurs prix."

Au Manitoba, les prix sont très excités ; les meuniers se font une concurrence acharnée et paient couramment 60 à 65c le No 1 dur aux cultivateurs.

Dans le Haut-Canada, le blé est soutenu, mais le marché était moins excité, hier, par la baisse à Liverpool et à Chicago ; on cotait le blé blanc et le roux à 70c aux stations ; le No 1 dur de Manitoba à 80c, fret de Toronto, et à 72c à Fort William ; le No 2 dur à 77c à Toronto. L'orge est cotée de 33 à 36c pour No 1 à malter, et de 21 à 22c orge à moulée. L'avoine est ferme ; blanche, 19½c, mélangée 18c dans l'ouest. Les pois sont actifs et en hausse à 43½c et 44c à la campagne.

A Montréal, les affaires ont été calmes ; l'avoine a de la demande locale aux cours de 25 à 25½c ; les pois sont fermes entre 52½ et 53c, en entrepôt, l'orge à moulée se détaille à 33c, le sarrasin vaut de 39 à 89½c par 48 livres.

PRODUITS DE LA FERME.—Le beurre est calme à 18½c à Montréal, pour le beurre frais de septembre, en tinettes, avec une fraction de plus pour les boîtes. Les épiciers paient de 19 à 20c pour le beurre de crèmerie et de 17 à 18c pour les beaux townships frais.

Les œufs se détaillent à la caisse entre 13 et 14c mirés.

Le fromage est encore ferme aujourd'hui, et le prix de 10c est possible pour le beau fromage de la province. Cela durera probablement jusqu'à mercredi soir, après quoi nous verrons une accalmie.

Little Falls, N. Y., 5—Fromage coloré vendu 9½c. Beurre de ferme, 15 à 16c.

Utica, N. Y., 5—En vente 6574 moules vendues de 9 à 9½c. Beurre de crémiers, 18 cents.

ANIMAUX DE BOUCHERIE.—Londres a été plus faible hier, par suite d'offres abondantes ; les prix ont baissé de ½ à 1c par livre ; bœufs américains de choix 11c, de canadiens, 9½c, moutons, 9½c.

Un câblesgramme de Liverpool dit que des lots considérables de moutons canadiens ont été vendus de 25s à 28s par tête.

Le marché local est encore inondé de stock et les prix sont faibles. Le marché du fret a haussé, on demande maintenant 50s pour Liverpool, 45s pour Londres et 47s 6d pour Glasgow.

Aux abattoirs de l'est, hier, il y avait en vente 600 bœufs, 400 moutons, 400 agneaux et 150 veaux ; la demande était lente et les ventes difficiles. Les meilleures bêtes à cornes se sont vendues de 3 à 3½c, les bonnes qualités de 2½ à 2¾c, et les communes de 1½ à 2c. Les moutons ont eu une assez bonne demande à 2¾c pour l'exportation et de 2½ à 2¾c pour la boucherie. Les agneaux se sont vendus de \$1.50 à \$3.50 et les veaux de \$2.50 à \$8.00.

Les porcs gras se sont vendus à la Pointe St Charles, de 3¾ à 4c la livre.

Les exportations de la semaine dernière ont été de 2,529 bœufs, 1864 moutons et 219 chevaux.

Le Greta Holme prend cette semaine 140 bœufs et un millier de moutons pour le marché de Paris.

—:00:0—

A TRAVERS QUEBEC

ALAIN & CIE, MARCHANDS DE MEUBLES

Les deux premiers étages de l'élégant immeuble de l'Union St-Joseph à St-Roch, rue St-Joseph, sont occupés par MM. Alain & Cie, marchands de meubles.

Les associés sont MM. J. E. Alain et Philippe Labranche, qui ont succédé, il y a trois ans, à M. Alain père, à la mort de ce dernier.

C'est M. Alain qui a inauguré à Québec la vente des meubles d'après le système populaire des versements hebdomadaires. Ce genre de commerce demande une grande somme de travail et d'attention de la part de ceux qui s'y livrent ; mais il est très commode pour la clientèle ouvrière, qui peut ainsi se meubler dans d'excellentes conditions, au moyen d'une modique retenue sur le salaire de la semaine. Aussi l'élégant et vaste magasin de MM. Alain & Cie est-il très fréquenté ; on y voit sans cesse de jeunes couples ou des groupes de ménagères circuler à travers les allées de meubles, discutant avec animation le mérite de l'article convoité.

C'est dans ces bazars populaires qu'on constate les étonnants progrès accomplis d'année en année par la fabrication du meuble moderne. La division du travail et la mécanique ont là comme ailleurs fait de véritables prodiges, atteignant un tel point de perfection que l'on peut aujourd'hui se procurer plusieurs mobiliers de ménage ordinaires pour le prix qu'un seul coûtait dans le bon vieux temps. Les formes et les goûts ont changé, il est vrai ; aux vieilles sculptures arrondies, ont succédé les lignes géométriques sur